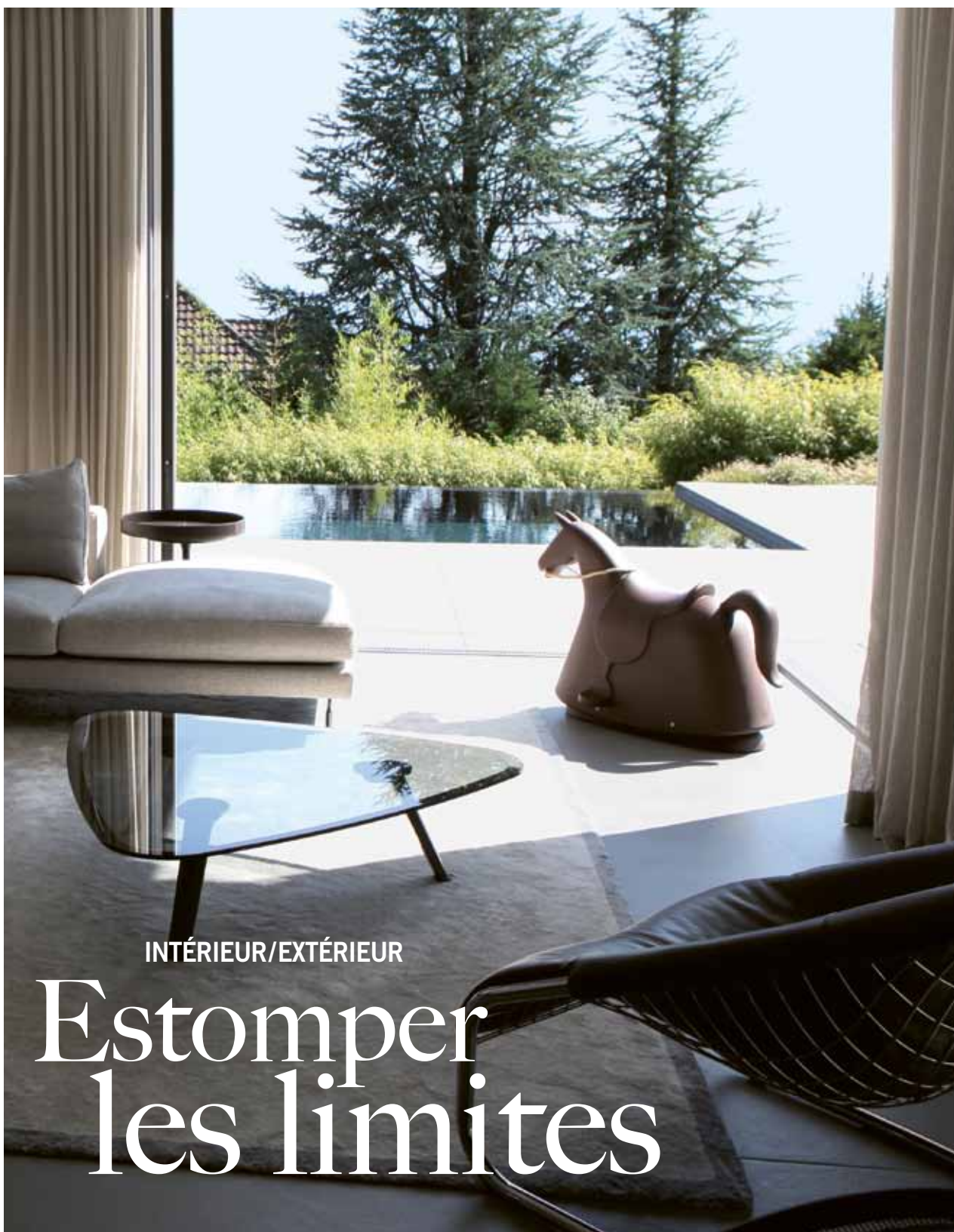


HABITAT JARDIN

LE MAGAZINE DU SALON HABITAT-JARDIN

DU 12 AU 20 MARS 2016



INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

Estomper les limites

ARCHITECTURE ET JARDIN

L'accord
parfait

HEAD + ECAL

Entre concurrence
et complémentarité

RÉNOVATION

Les vignes
comme ancrage



Architecture contemporaine et jardin

L'accord parfait

Il ne pourra pas être dit de cette maison contemporaine qu'elle est un délire de créateur imposé à ses clients. Ici, au contraire, ces derniers ont à chaque instant manifesté leurs envies très précises, participant de près à la réflexion architecturale.

Texte: Sophie Kellenberger • Photographies: Vanina Moreillon et Sophie Kellenberger

« **A** lors que souvent, dans une maison très contemporaine, les clients décident finalement d'ajouter de la couleur sur certains murs, eux ont souhaité jouer la carte du minimalisme jusqu'au bout », explique l'architecte Ursula de Rham. Et d'ajouter: « Le minimalisme n'est pas de condamner à manquer de quelque chose, mais de permettre de voir l'essentiel. » Les couleurs sont réservées aux meubles, aux objets personnels et aux jouets des enfants, qui, on le devine, jouent un rôle très important. Les personnes circulant ici, dont les invités, deviennent très présents, ils sont mis en valeur, particulièrement dignes d'intérêt et de considération. Epurer pour privilégier l'essentiel, c'est exactement ce que demandait le couple propriétaire. Tout ici se veut fluide, transparent, ouvert au maximum, également sur l'extérieur.

La cuisine qui vole

« J'adore cette cuisine, dit la propriétaire. D'ici, nous avons l'impression de voler au-dessus du jardin. » Logée dans une avancée de volume en porte-à-faux qui est une réinterprétation contemporaine remarquable du bow-window, la salle à manger est un lieu magique d'où l'on embrasse l'entier de l'environnement extérieur. Pour capter le maximum de lumière, les ouvertures en façade sont partout généreuses – du

sol au plafond – et les vitrages, sans seuils, glissent dans des rails et disparaissent intégralement dans les murs latéraux. « Nous avons voulu pousser à l'extrême le concept d'une absence de limite entre l'intérieur et l'extérieur », explique l'architecte.

Entre la maison et le jardin: un rapport fusionnel

A la très chaude saison, le rapport avec le jardin devient alors fusionnel. Conçu par Julien Kellenberger, fondateur de Mise en Scène Architecture paysagère, l'espace extérieur est en concordance absolue avec la maison. Ici, la même sûreté de lignes limpides, de décrochements en terrasses très francs et d'audaces esthétiques surprenantes, comme ces charmilles soigneusement taillées en arbres-cubes, « pour faire écho à l'architecture », raconte le paysagiste. Et pour donner de la douceur et créer du lien entre les différences de niveau, de grandes courbes de fargesias jouent avec les lignes plus rigoureuses des terrassements.

Une évidence dans le dessin

Sans se connaître ni s'être jamais rencontrés ou concertés, l'architecte et le paysagiste ont d'ailleurs eu, face aux mêmes problématiques, les mêmes réflexes. Au rez de la maison, l'architecte aurait ainsi très bien pu, sur toute la longueur des 20 m, ne recourir qu'à des ouvertures vitrées. Mais, de l'intérieur, le regard se serait alors immanquablement porté sur une autre construction voisine, en contrebas, faisant obstacle à cet endroit précis à une vue réellement panoramique, comme celle qui existe à l'étage. Il était donc plus habile de monter un mur, juste devant ce vis-à-vis, pouvant recevoir des tableaux et cacher les vitrages coulissants. L'illusion est parfaite et on a la conviction, de l'intérieur, qu'aucun voisin n'existe devant soi. Même chose au jardin, où le paysagiste a monté, devant la villa voisine, un foisonnant rideau de bambous qui atteint l'exakte hauteur nécessaire pour ne rien voir de ce qu'il masque, été comme hiver. A gauche, la vision sur le Léman et la Savoie coupe le souffle. De l'autre côté, la vue est dominante et profonde, comme depuis une colline maritime. Plaisir parfait donc sur les hauteurs de la Côte vaudoise; autour de la piscine à débordement, la confusion s'installe vraiment: on dirait le Sud... ●

« J'adore le jardin que nous a dessiné le paysagiste. Nous avons vécu un temps dans un jardin en pente dans lequel on ne pouvait rien faire. Ces terrasses, au contraire, amènent du charme au charme; plusieurs niveaux permettent aux enfants de jouer. »

La propriétaire

Nous avons été les premiers à fournir des spas avec pompe à chaleur

Une économie d'énergie: 70%



Un service après-vente de qualité unique, depuis 1997

Sauna, douche, hammam, spa de nage



Visitez nos stands U121 et B216 ou notre expo à Ursy



TYLÖ

teuco

Artweger

Dspas SA Tél. +41 21 909 02 02 Ch. du Marais 4 1670 Ursy

www.dspas.ch info@dspas.ch



Stratagèmes architecturaux

- Le règlement communal exigeait des murs en crépi peu favorables à l'esthétique et au choix des matériaux de l'architecture la plus contemporaine. D'où cet habile compromis proposé par l'architecte Ursula de Rham: dès l'aube, les immenses volets métalliques coulissent sur les façades en crépi, les masquant et les recouvrant entièrement. La nuit, quand tout le monde dort et que personne ne voit plus rien, la façade est parfaitement réglementaire.
- Le même règlement interdit les toits plats, qui sont l'une des marques les plus courantes de la villa contemporaine. Comment donc rendre invisible le toit à deux pans? En créant une sorte de débordement de la dalle de l'étage supérieur, plus grande que celle du rez, comme deux boîtes mises l'une sur l'autre, celle du dessus étant plus grande que celle du dessous. Dès lors qu'à l'arrière la maison est perchée en haut du terrain, il est impossible en raison de l'angle de vision d'apercevoir les deux pans de la toiture.
- Pour ajouter à l'illusion d'un toit plat, les deux volumes qui s'avancent dans le jardin offrent en toiture deux terrasses à la vue superbe.



«L'architecture contemporaine est plus simple à vivre, plus calme. Les rangements font disparaître ce qui trop souvent pollue inutilement le regard. Ne reste que le beau mobilier.» **L'architecte**



Photos: Vanina Moreillon et Sophie Kellerberger



«Les volets sur rails permettent d’éviter ces caissons de stores.» L’architecte



Photos: Verina Morillon et Sophie Kellenberger



Abolir la frontière entre l'intérieur et l'extérieur
Afin de pousser à l'extrême le concept d'absence de limite entre l'intérieur et l'extérieur, les fenêtres n'ont pas de seuil, elles glissent dans un rail très discret et disparaissent littéralement dans les murs. «Pour une façade de 6 m linéaires, par exemple, nous avons exactement 3 m de façade et 3 m de fenêtres, pour que celles-ci disparaissent entièrement lorsqu'elles coulissent», explique l'architecte.

Epuré pour privilégier l'essentiel, c'est exactement ce que demandait le couple propriétaire. Tout ici se veut fluide, transparent, ouvert au maximum sur l'extérieur. Les couleurs sont réservées aux meubles, aux objets personnels et aux jouets des enfants.





Halle 35 – Stand A112

JARDIN-CONFORT
Le spécialiste du mobilier d'extérieur depuis 1960

Exposant Habitat-Jardin 2016

Jardin-Confort
Route de Lavaux 425
1095 Lutry
+41 (0)21 791 36 71 - www.jardinconfort.ch



MARDECO S.A.

Chemin des Artisans 9 • CH-1263 Crassier
+41 (0)22 367 19 70
www.mardeco.ch

Marbres • Granits
Pierres naturelles et artificielles • Taille de pierre
Hydrogommage • Béton lavé • Agencement de cuisine • Salles de bains • Terrazzo • Terrasses



ASTUCE

Habiletés paysagères

Les propriétaires ne souhaitaient d'abord pas de cailloux ni de rochers. Mais les propriétés voisines, plus anciennes et aux arbres immenses, créaient un déséquilibre avec la parcelle vide. Le paysagiste était aussi persuadé «qu'il fallait créer là un paysage fort, très naturel et foisonnant. Car même si, d'ici, la vue au loin et sur le lac est impressionnante, c'est là, au centre, dans le jardin, qu'il fallait aussi créer un spectacle à la hauteur.» La maison étant perchée très haut, il fallait aussi lui donner de l'assise, ce que l'architecte et les propriétaires disent aujourd'hui apprécier. De très gros enrochements, arrivés de Villeneuve, semblent ainsi avoir toujours été là, créant l'impression d'un lieu authentiquement imprégné d'antériorité.